## LES SABOTS DE L'ABSENT

Oh! la belle neige! oh! le givre étincelant;

On eût dit un splendide tapis mins de la campagne, tandis que les arbres semblaient, sous les rayons de la lune, constellés de pierreries.

Pas un murmure, pas un souffle fois seulement un flocon ou une dans son souvenir, et elle comprel'espace, une étoile décrochée de natal. son écrin d'azur.

les plantes eurent comme un frémissement, les cloches de l'église, les cloches sonores et joyeuses, lançaient en l'air leur hosanna reten- de blé et de luzerne. tissant et annonçaient la messe de minuit.

Alors les paysans firent, dans leurs fermes ou leurs chaumières cœur sur la main. bien closes, leurs préparatifs de départ; ils se couvrrirent, s'encapuchonnèrent, prirent leurs livres d'heures, et ce fut dans les chemins éblouissants une procession de gens se dirigeant vers le village.

—Dépêche-toi, voyons, ma fille, dit, avec un geste d'impatience ligent et le plus indiscipliné; plus maître Abellan à la petite Tonine tard, travaillant la terre avec le qui n'en finissait plus de rôder fermier, mais abandonnant dès qu'il dans la salle basse; mais que faistu donc ? continua-t-il, en l'enten- cé, pour lire des livres qu'il appordant encore trottiner derrière lui.

honteuse d'être surprise avec deux nation déjà trop ardente et dans pros sabots entre ses mains migros sabots entre ses mains mignonnes, mais.., mais...

Il se mit à rire de voir son air déconfit.

-Tu veux peut-être les mettre dans la cheminée ( demanda-t-il en comme un fruit défendu !

haussant les épaules. \_Justement, maître Abellan.

-Par exemple! Deviens - tu folle, petite? A ton âge, avoir de ces naïvetés !

-Laisse, mon homme, répondit la vieille Anne-Marie qui venait de chercher sa mante dans la chambre contiguë. Ça n'est point pour elle bien sûr, qu'elle va poser dans l'âtre les sabots de notre pauvre Pierre. C'est pour Louison qui vient de s'éveiller et qui recommande de ne pas les oublier.

Louison était la petite fille des Abellan et Tonine une orpheline recueillie à la ferme par charité quand elle avait huit ans et qu'ils gardaient, s'étant profondément attachés à elle par sa douceur, son intelligence et sa vaillantise.

Elle avait 17 ans maintenant et ils la considéraient comme faisant partie de la famille.

Jolie à croquer avec ses fins cheveux blonds, dont quelques boucles rebelles sortaient de son capulet, son visage rose et ses yeux bleus questionneurs, elle restait là, debout, tenant un sabot en chaque main et ne sachant plus qu'en faire.

-Puisque c'est comme ça, dit le bonhomme, ne te gêne pas, Toninette; mais, ajouta-t-il en baissant la voix, si tu n'as rien acheté pour Louison, que pourra lui apporter Noël ? Ma vieille tête perd la mémoire et je n'ai plus songé à elle.

-Ne t'inquiète pas, répondit Anne-Marie, et toi, Tonine, hâtetoi, c'est minuit tout à l'heure, et voici le premier coup de la messe qui sonne.

Pendant que la jeune fille posait les sabots près de la cheminée, pas dedans, car il y restait des cendres chaudes, la fermière jeta un dernier coup d'œil sur la table déjà parée d'une belle nappe blanche et servie pour le réveillon, auquel on avait convié des voisins, puis, laissant Louison sous la garde de Tayaud, un chien de force à étrangler un homme, elle appela Tonine et tous trois sortirent.

ne l'empêcha pas d'avoir des dis- l'âtre. tractions pendant cette messe de Le vieux fronça les sourcils et minuit qu'elle aimait tant. Ce fut, hâta le pas; puis il écouta auprès d'ailleurs, la faute des Abellan, car de la porte, mais il n'entendit au-

tance, ils avaient un air si triste jà épeurées. que la jeune fille pensa tout le

Et cette cause, c'était Pierre, leur de laisser seule notre Louison. garçon qu'ils chérissaient, dont ils ne parlaient jamais plus, mais à voyait bien, rien qu'à la façon dont Anne-Marie, tout à l'heure encore crainte. avait prononcé son nom.

Bien que depuis son départ de la ferme, neuf longues années se fussent écoulées, Tonine se souvenait d'hermine étendu sur tous les che- bien de lui qui s'était montré si bon

C'était même lui qui, paraît-il, avait conseillé à son père de la prendre au logis.

Elle le voyait toujours. Aucun dans cette nuit teintée d'opale, par- trait de son visage ne s'effaçait paillette se détachait des branches nait bien le chagrin des fermiers et tombait, mais sans faire plus de le savoir si loin, à Paris, pour qu'en peut faire, en tombant dans lequel il avait abandonné le village

Les Abellan avaient de la for-Soudain l'air vibra; les arbres et tune. D'abord la ferme leur appartenait, et puis ils possédaient, du côté des Torettes, des vignes de bon rapport, ainsi que des champs

Tout le monde les aimait et les estimait, car ils avaient, disait-on, la main toujours ouverte et le

Maintenant on les plaignait aus- fie si, à cause de leur garçon. Une s mauvaise tête, ce Pierre! Elevé avec les autres enfants du village et allant comme eux à la même école de François Lericheux, il se montra de tout temps le plus intelse trouvait seul, le sillon commentait en cachette. Et quels livres -Ce que je fais? répondit-elle, ceux qui exaltaient son imagidifférente de la sienne.

Voici pourquoi il était parti. Que faisait-il maintenant là-bas, dans ce Paris, tentateur attirant

Tonine était certainement une bonne petite chrétienne, et cepenlant elle ne pouvait s'empêcher de songer à ces choses-là au lieu de live attentivement dans son livre

Elle ne pouvait s'empêcher de se demander comment était ce Paris disait que les jennes se perdaient vision. en y arrivant.

cuivre comme ceux de Pierre, ceux revoir! qu'elle a laissés près de la chemi-

Alors, elle ferme les yeux pour ne plus voir, pour ne plus être dis-

joyeuse à son réveil, lorsqu'elle trouvera les cadeaux de Noël. Elle se souvient de son impatience à elle lorsqu'elle était gamine et gardait encore la croyance des petits; elle regrette l'âge de ces naïves sur-prises et voudrait bien encore trouver quelque chose dans les sabots intention. de Pierre.

fin! Un soupir s'échappe de ses lèvres fraîches et, cette fois, elle ne pense plus ni à Pierre, ni aux sabots; sa volonté a dominé le rêve.

Le ciel restait clair, illuminé d'éaspect féerique avec le scintille- nus et potelés ? ment de son givre accroché à toutes les branches, mais il faisait un froid de loup et, pour rentrer au logis, les paysans (marchaient vite.

Soudain maître Abellan s'arrêta et fit remarquer à sa femme qu'une lumière filtrait à travers les joints

de la porte et des volets. -Tu as oublié d'éteindre la lampe, lui dit-il, tu vois.

-Mais non, répliqua-t-elle, je Tonine était certainement une suis bien sûre de ne point l'avoir bonne petite chrétienne, ce qui oubliée, cette clarté doit venir de prunelles plus claires? Qui donc

seuls parmi la nombreuse assis- cun bruit et rassura les femmes dé-

-C'est égal, murmura Annetemps à la cause de cette tristesse Marie, nous avons été imprudentes

-Et Tayaud, donc! répondit-il en mettant la clef dans la serrure; qui ils pensaient sans cesse, cela se il est solide, le gaillard, et la petite restait sous bonne garde, sois sans

> Tout à coup, la porte étant ouverte, il poussa une exclamation. -Ah! par exemple, dit-il, par

> exemple! -Qu'est-ce que c'est que celui-

Anne-Marie et Tonine resterent sur le seuil, interdites et ahuries.

La lampe, éteinte au départ, était rallumée et permettait de voir, des le premier coup d'œil, un homme assis et endormi dans le fauteuil de paille rapproché de la cheminée, les pieds allongés sur les chenêts et fourrés dans les sabots de Pierre, comme s'ils eusent été posés là exprès pour l'attendre.

Tayaud, qui vint tourner autour du fermier, paraissait fort joyeux d'avoir pour hôte cet étrange personnage si peu cérémonieusement installé dans la maison, et maître Abellan, Anne-Marie et Tonine se répétaient avant même d'avancer pres du dormeur :

-Mais qu'est-ce que cela signi-

Tayaud répondit :

-Ouah! ouah! ouah!

Sa grosse voix réveilla l'homme qui se leva brusquement, écarquillant les yeux et ouvrant . . . ses bras.

-Pierre! c'est Pierre!

Anne-Marie tomba dans les bras ouverts et le jeune homme couvrit de baisers les cheveux et le front de sa mère. Puis ce fut le tour du fermier et celui de Tonine.

Maisnerêvaient-ilspas? N'étaient ils pas le jouet d'une hallucination? Etait-ce bien Pierre, leur fils tant regretté, qu'ils revoyaient après de si longues années d'absence ?

Oui, certes. Il revenait en enfant prodigue repentant, au foyer paternel, lassé, écceuré de ce Paris qui l'avait meurtri, presque brisé.

Pour que le pardon fût certain et le bonheur plus complet, il revenait cette nuit de Noël, anniversaire de son départ.

Ils ne songeaient pas à l'interrompre. Ils écoutaient sa voix vers lequel les hommes couraient avec ravissement et savouraient la comme les phalènes vers la flamme, joie infinie de le regarder et de et ce qu'on faisait et ce qu'on y l'entendre, craignant presque, s'ils voyait, et pourquoi Anne-Marie bougeaient, de faire envoler la chère

-Je ne partirai plus, dit-il, je Drelin ... Drelin ... suis à vous pour toujours, mainte-Tonine courbe la tête et ses re- nant, je redeviens le Pierre d'autregards humblement baissés vers les fois, le paysan que j'aurais dû dalles rencontrent une paire de rester... si vous saviez... Ah? sabots vernis et ornementés de comme je suis heureux de vous

> Et le pauvre garçon éclata en sanglots.

Cette nuit-lâ, on ne dormit pas à la ferme. Les Abellan fêtèrent jusqu'à l'aube, avec les invités du C'est égal, Louison sera bien réveillon, le retour de leur enfant

Louison, réveillée par l'éclat des voix et le bruit des verres, accourut vers la fin du repas, en chemise, les cheveux ébouriffés, demandant son cadeau de Noël. On n'y songeait plus, et Anne-Marie donna ellemême les objets mis de côté à son

-L'oncle Pierre a rencontré Quel dommage qu'elle ne soit Noël en route, répondit-elle, et c'est plus à l'âge béni de l'enfance! En- lui qui t'apporte ces belles choses Noël en route, répondit-elle, et c'est de sa part.

L'oncle Pierre! Qui ça? Elle ne le connaissait pas, mais puisqu'il apportait des jouets, cela valait bien un baiser et elle lui passa gentoiles, et la campagne offrait un timent autour du cou ses deux bras

Et Noël n'a rien mis pour toi dans les sabots, dis, Tonine

Ce qu'il avait mis dans les sabots? Cétaient Pierre, un beau gars, ma foi, dont les yeux noirs ne quittaient guères les yeux bleus de la jeune fille.

Ah! qu'il la trouvait jolie! Plus jolie mille fois que toutes les parisiennes pâles auxquelles il aspirait jadis. Où donc aurait-il trouvé des blonds, une bouche plus fraîche et une taille plus souple?

(Suite page 4)

## Ed. Guilbault

M. Ed. Guilbault de St-Boniface ayant décidé de liquider ou de vendre son magasin d'ici au ler janvier prochain a fait une réduction considérable dans tous les départements.

Une visite vous convaincra des avantages exceptionnels que vous trouverez dans les lignes suivantes, viz. :

Ferronnerie, Ferrlanterie, Poeles, Granite, Blanc emaille,

Papier a Batisse, Peinture, Hufte, Vernis, Harnais, etc., etc.

ED. GUILBAULT

St-Boniface, Man.

## Presents de Noel et de Nouvel An CHEZ

Cravates de Soie Américaine, Mouchoirs de Soie; Mitaines de Kid, Mitaines et Gants en Buckskin et Chevreuil naturel ou préparé, aussi Mitaines et Collets en Courrure pour Dames et Messieurs, en Mouton gris de Perse, Coon, Opposum, Wallaby, Castor, ours d'Australie. Aussi quantité d'autres marchandises excellentes pour etrennes

à des prix trés moderés. Pour tout achat demandez le magnifique calendrier pour 1899.

MAIN STREET EN FACE L'HOTEL BRUNSWICK

AVEZ-VOUS BESOIN

OU D'UN SLEIGH

Pour l'hiver prochain. Nous avons justement ce qu'il vous faut. Vous vendons les voitures et cutters Gananoque, les wagons et les sleighs Rushford, ainsi que des harnois, des robes de voiture des couvertures à chevaux êtc. Tout est à bon marché, au plus bas prix possible, et tous nos articles classe.



ALEX. C. MCRAE

Coin des rues King et James

WINNIPEG

**继续紫紫紫紫紫紫紫紫**紫 CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous occuperous notre nouveau magasin 420 rue Main (McIntyre Bloc) aux environs du 1er Decembre.

BIJOUTIERS

- 438 Rue Main

PARKIN

Le Photographe Favori

STOVEL'S

POCKET

DIRECTORY

490 RUE MAIN, WINNIPEG

Janvier

Numero

On vente sur tous les trains et dans les librairies

W. H. BELLOW (Successeur de I I, Boyd)

Papetier, Fabrican de Livres de compte et relieur.

419 Fue Main, Winnipog

Croceries de toutes sortes

LE SEUL MAGASIN EN GROS DE LIQUEURS A ST-BONIFACE

WALLE Chlorodyne Cure

LA TOUX

Guérit la Toux, les Rhumes, Brenchite, Croup, mal de Gorge, etc.

Préparée exclusivement par

Pharmacie Wallen En face d'Hotel Manitoba

WINNIPEC, MAN.

NOUS AVONS

Des lunettes, binocles, jumelles de theater adaptées pour vos yeux; determination scien tifique. Yeux artificiels. Importateurs d'ap pareils de photographie.

W. R. INMAN ET CIE

L'apparel Wilson pour les surdites



Fais disparaitre toutes les affections de surdité et de troubles de la tête, et de troubles de la tête, que la science des medecins est impuissante à guérir. La seule sonde auriculaire, scientifique, dans l'univers. D'un usage sain, confortable, invisible. Sans fil, ni attachement métallique.
Recommandé par les medecins. Catalogues gratuits. Karl K. Albert seul Agent pour l'Ouest. P. O. Box 589. Dept.
C. 148 Rue Princess, Winnipeg, Man.
11-18-96

Coffre fort Victor



(arl K. Albert

AGENT POUR L'OUBER

148 Rue Princess, Winnipeg